

AGR'EAU : DES IDEES AGRICOLES PERTINENTES POUR L'EAU

En Roumois, un groupe d'agriculteurs prend en main les projets de préservation de la qualité de l'eau sur son territoire, en fondant l'association Agr'eau. Grâce à elle, les actions entreprises par les agriculteurs sont reconnues. Le groupe est le moyen d'échanger et de tester des idées nouvelles, adaptées au territoire.

« Être à l'initiative des projets sur la qualité de l'eau plutôt que de les subir », c'est la raison pour laquelle Guy Jacob, agriculteur à Saint-Pierre-de-Bosguerard et quelques collègues, fondent l'association Agr'eau en 2000. « Grâce à l'Agr'eau, les actions de préservation de la qualité de l'eau engagées par les agriculteurs sur le territoire du Roumois sont reconnues par les élus et les habitants », explique-t-il en qualité de président de l'association.

Une force de proposition

Aujourd'hui, l'Agr'eau est le porteur des actions du volet agricole

du Contrat Territorial et du Contrat de Pays. « L'association est une force de proposition », poursuit Guy Jacob. « Quand les CTE ont été mis en place, nous avons imaginé un CTE collectif "Roumois", qui a été agréé par la CDOA de l'Eure et contractualisé par sept exploitations ». L'Agr'eau, c'est aussi le relais de l'opération « couverture des sols nus en hiver » : 1 300 hectares couverts en 2003 contre 750 en 2001. Des démonstrations de matériel ou techniques innovantes et des essais expérimentaux avec mesures de ruissellement sont organisés tous les ans. Après plusieurs réunions techniques autour du binage du maïs, l'Agr'eau a pour

projet d'acheter une désherbineuse avec une Cuma du secteur. Cet achat permettra de tester différentes stratégies de désherbage et de vulgariser la technique auprès du plus grand nombre. Au printemps 2005, l'association prévoit une démonstration sur le binage de la betterave et l'utilisation au semis de croskillettes localisées et d'effaceurs de traces de roues. « Nous travaillons toujours en partenariat avec les techniciens des institutions du secteur : Chambre d'Agriculture, FDCuma... », précise David Gobin, animateur au SYDAR, mis à disposition auprès de l'Agr'eau. Guy Jacob ajoute : « Nous ne souhaitons pas travailler seuls dans



NE POUR REMPLACER UNE PARTIE
DANS LA RATION : UNE IDÉE QUE
CREUSE L'AGR'EAU



notre coin. Ce que nous testons au niveau local doit aussi être valorisé dans d'autres secteurs, c'est notre objectif».

Expérimenter un système fourrager

« Le groupe Agr'eau permet davantage d'échanges avec les collègues. C'est une pépinière d'idées et d'expérimentations à l'échelle de l'exploitation », explique Régis Combret, éleveur à Bourg-Achard et vice-président de l'Agr'eau. « Par exemple, depuis l'été 2003, nous sommes une dizaine à expérimenter un système fourrager ne reposant pas exclusivement sur le maïs. La diminution accrue des surfaces en herbe d'année en année, l'utilisation généralisée du maïs comme fourrage, et la baisse des prix de la viande, ont été nos principales motivations. Pour que le maïs ne soit pas exclusif dans la ration, nous souhaitons trouver une espèce fourragère dont la culture ne soit pas sensible à l'érosion, qui soit source de protéines et qui nécessite moins de produits phytosanitaires. Mais dans la région, une culture comme la luzerne, qui répond à ces critères, nous ne savons pas faire », rappelle l'agriculteur. Jusqu'en 2006, les dix exploitations testent donc luzerne, pois ou blé fourra-

gers, associations de trèfles blancs et ray grass anglais afin de mieux en appréhender la culture, de connaître leurs atouts vis-à-vis du sol, de maîtriser leur récolte et leur distribution... « Pour nous adapter aux nouvelles règles de la PAC et faire face à la diminution des prix tout en respectant notre territoire, nous souhaiterions développer un système d'exploitation plus autonome », conclut Régis Combret. « L'Agr'eau, c'est aussi l'occasion d'apprendre à mieux valoriser les prairies, à les entretenir. Ainsi, le 4 novembre dernier, une démonstration a été organisée sur le thème "entretien des prairies". Une trentaine d'agriculteurs, jeunes futurs agriculteurs et techniciens ont pu voir et discuter du travail d'une herse étrille, d'une ébouseuse scarificatrice et d'un herba'sol destiné à décompacter les prairies », relate David Gobin.

Autant de projets qui vont vers la diminution du ruissellement et donc la protection de la qualité de l'eau. **ML**

Comment est née L'Agr'eau ?

« Les captages d'eau potable de notre secteur sont très sensibles à la turbidité, explique Guy Jacob, le président de l'Agreau. Quand l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et le Syndicat d'Aménagement du Roumois (SYDAR) ont conclu la mise en place d'un Contrat Rural en 1998, il fallait une structure qui puisse recevoir les aides financières pour le volet agricole. Avec deux ou trois collègues, nous souhaitons entrer dans la démarche en prenant les choses en main. L'agriculture locale, affaiblie par plusieurs crises, notamment de l'élevage, souffrait aussi d'un déficit d'image vis-à-vis du grand public. Après quelques recherches, le statut "association loi 1901" apparaît le plus approprié. C'est ainsi que l'Agr'eau est fondée en 2000 ».